

REGARD D'ESPÉRANCE

EDITORIAL

107 enfants sacrifiés sur l'autel de... « la science »

Louis II de Bavière a eu un jour une idée qu'il trouvait brillante et scientifique.

Il voulait vérifier l'une de ses théories !

L'enfant, pensait-il, et d'autres penseurs partageaient son opinion, connaît de manière innée un langage.

Il naît donc avec une connaissance génétique du français, de l'allemand, de l'anglais... Lui-même pensait que la langue universelle était le grec.

Il envoya donc ses soldats dans les campagnes pour enlever à leurs parents 107 nouveaux-nés.

Ces bébés furent mis dans un local aéré, éclairé, et nourris convenablement.

Mais leurs nourrices avaient reçu l'ordre de ne jamais émettre aucune parole, ne pas chanter, de ne manifester aucune émotion.

Dans le mois qui suivit, tous les enfants moururent.

L'enfant ne peut pas vivre sans amour. Il a besoin de se sentir aimé et de vivre dans une communion empreinte de chaleur humaine...

(N'est-ce pas, toutes proportions gardées, vrai aussi pour l'adulte !)

« L'expérience » réalisée par Louis II de Bavière est révoltante !

Elle souligne, une fois de plus, l'immense danger du pouvoir absolu ou simplement excessif qui est accordé à certaines personnes, ou qu'elles se sont octroyé.

Les dictateurs, les dictatures, les idéologies dictatoriales, qu'elles soient d'origine philosophique, politique, religieuse ou autre... sont toutes dangereuses.

Ainsi, les enfants des huguenots furent, au XVIII^e siècle, enlevés à leurs familles par la dictature du « roi soleil » Louis XIV, et à la demande du clergé de l'église romaine !

Tant d'autres faits qui ont endeuillé l'histoire de l'humanité pourraient être cités.

Entre autres, le sort des enfants d'esclaves, considérés aussi, tels leurs parents, comme du cheptel, et qui pouvaient être vendus à n'importe quel âge et séparés des leurs, selon le bon vouloir du maître ou de la maîtresse, ou du régisseur...

Sans aller jusqu'à ces terribles et abominables extrêmes,

la prétention de personnages de diverses obédiences ou doctrines à vouloir tout diriger, tout conditionner en fonction de leurs personnes, de leur parti ou de leur caste... est plus que redoutable !

Les enfants appartiennent d'abord à leurs parents, et non « aux rois », aux États ou autres institutions créées par les hommes.

(Suite page 2)

L'ENTRETIEN DU MOIS

Malgré l'âpreté du chemin parcouru, Christian Troadec nous a déclaré :

« JE SUIS UN MAIRE HEUREUX ! »

- « Nous avons vécu un été exceptionnel... »
- « Je n'aurai pas peur de continuer à prendre des initiatives ! »
- « Les rapports humains, la solidarité... c'est la force de ce pays. »
- « En tourisme, l'on en est dans le Centre-Bretagne à la préhistoire... »
- « L'axe Carhaix - Gourin - Rostrenen sera la clé de l'avenir... »
- « Un million et demi de personnes vivent à moins d'une heure de route de Carhaix... »
- « Beaucoup se trompent : l'agriculture demeurera un domaine fondamental... »
- « Le Centre-Bretagne a besoin d'un regard bienveillant de l'Etat... »
- « La régionalisation est la seule vraie et grande étape politique de demain... »

Un entretien
avec M. Christian Troadec,
Maire, Président de Poher-Communauté,
Conseiller Général



« La force de ce pays, c'est que l'on peut se tourner vers les gens quand quelqu'un a besoin d'un coup de main ! et plus que jamais dans les moments difficiles, ou quand c'est pour la bonne cause, le bien commun, la vie du territoire... »

« Les uns et les autres font preuve à chaque fois d'une mobilisation sans faille... », confie Christian Troadec.

(Suite page 2)

Une victoire bien réelle... et hautement symbolique !

Spézet a donc sauvé son distributeur automatique de billets (DAB), comme Carhaix a sauvé son hôpital, à force de pétitions, de protestations, de manifestations, tendues ou humoristiques... mais également à condition qu'il soit assez fréquenté à l'avenir pour pérenniser son maintien.

Ainsi que l'on sait en mener dans ce Centre-Bretagne - jamais terne ou morne - le combat homérique qui a rebondi de bataille en bataille, de mai à juillet, s'est achevé sur une « trêve armée » entre les usagers, leurs alliés et le Crédit Agricole propriétaire du fameux DAB...

Il reste que, à l'instar du maintien de l'hôpital de Carhaix, celui de ce modeste équipement

bancaire, aussi négligeable qu'il puisse paraître vu de loin, est symbolique d'une lutte vitale pour les zones rurales, et le combat contre sa disparition n'est en rien disproportionné.

Si ce sont les petits ruisseaux qui finissent par faire les grandes rivières, c'est aussi l'assèchement des premiers qui finit par détruire ces dernières.

Et dans des contrées fragilisées sur les plans économiques et démographiques, comme l'est ce Centre-Bretagne, de « petits riens » peuvent avoir un effet décuplé, dévastateur !

A l'heure où les grandes villes étouffent sous les multiples problèmes sociétaux générés par leur surpopulation, où la France continue de se

« citadiniser » malgré tout à un rythme croissant, où la désertification des campagnes crée un pays à deux visages et même à deux sociétés qui se comprennent de plus en plus mal... il est temps que cesse le « déménagement » du territoire, selon le jeu de mots devenu banal, mais toujours juste !

Il est temps de reconstruire le tissu rural du pays, au lieu de continuer à le déconstruire. Et pour ce faire aucune petite pierre apportée sur le mur n'est négligeable.

Le distributeur automatique de billets de Spézet en est une, parmi mille autres.